

Dossier de presse – Cie Kaléidoscope

Mars 2023 – Novembre 2024

Dauphiné Libéré – 14 novembre 2024

Echirolles

Une culture qui rassemble avec Kaléidoscope



L'effectif du groupe de comédiens amateurs ne cesse d'augmenter.

Photo Compagnie Kaléidoscope

L'actualité de la compagnie théâtrale échirolloise Kaléidoscope est chargée et son effectif est grandissant.

L'année sera encore bien remplie de projets pour la compagnie théâtrale Kaléidoscope tant au niveau professionnel qu'amateur. L'effectif grandissant de cette troupe de comédiens amateurs témoigne de l'engouement pour l'activité mais aussi de la qualité des propositions et de l'accompagnement par le trio professionnel : Laurence Grattaroly, Phil Denis et Danielle Paume. « Notre groupe d'ados/adultes, c'est 40 personnes sur le plateau, soit un quart de plus que l'an passé, c'est énorme, et surtout de tout niveau social et de tous les âges, à savoir de 13 à 77 ans », se réjouit Laurence Grattaroly, directrice artistique de la compagnie et comédienne.

Elle revient sur le travail mené : « Il est d'abord d'ordre éducatif dans le sens où les gens travaillent le théâtre : on donne

les codes, avec une vraie formation. Cela permet aussi de se confronter au processus de création puis de diffusion, et ce, dans de bonnes conditions, grâce à la mairie d'Échirolles qui nous met à disposition des salles ». La directrice insiste ensuite sur l'importance d'une mixité territoriale mais aussi sur l'aventure humaine : « Ce qui compte avant tout dans la dynamique de groupe, c'est que chacun ait sa place et qu'il soit heureux de participer à l'activité. Un tel endroit permet de lutter contre la solitude ou les cercles très fermés ».

● **80 adhérents à l'atelier qui permet d'assister à des spectacles et de découvrir des salles**

Une autre activité de Kaléidoscope a le vent en poupe, l'atelier Parcours artistique, qui emmène voir des spectacles, découvrir des salles et des programmations. Avec lui, la compagnie affiche désormais plus de 80 adhérents au total,

pour cette saison. Il faut dire que l'atelier a de quoi séduire de par son concept (découvrir, partager, échanger) mais aussi avec sa programmation variée dont des points d'orgue. « L'an passé, 57 personnes sont allées au Festival d'Avignon. Cette saison, nous irons à la Cité de la langue française » informe Laurence Grattaroly.

D'autres activités de Kaléidoscope sont également programmées en direction des jeunes : un atelier théâtre enfant ; des interventions en collège et au lycée. « Ce travail auprès des amateurs a tout son sens. C'est un combat que nous menons depuis 34 ans pour que la culture, celle qui rassemble, auprès de tous les publics soit considérée ».

● **Françoise Pizelle**

À noter : une prochaine édition sera consacrée à l'actualité cette fois-ci professionnelle de Kaléidoscope. Pour contacter la compagnie : contact.cie.kaleidoscope@gmail.com ; tél. 06 68 36 65 61.

Se questionner sur des thématiques actuelles

Cette année, les comédiens amateurs se retrouvent régulièrement pour retravailler le spectacle *Embarquement immédiat* présenté avec succès l'an passé à La Ponatière (complet sur les deux jours). La thématique abordée est très actuelle : l'évolution des comportements, et des loisirs notamment, en lien avec l'état de la terre. Une équipe d'Atmo Auvergne-Rhône-Alpes [organisme expert de référence sur l'air en région Aura, NDLR] était venue voir ce spectacle, à la suite du travail de la présidente de Kaléidoscope, Lena Picco, dans le cadre de ses études (stage portant sur la



Le spectacle *Embarquement immédiat* se déroule dans un avion avec une interrogation : décollera-t-il ? Photo Kaléidoscope

sensibilisation du public à la qualité de l'air, via des actions culturelles). Le spectacle a fait écho à leurs travaux et observations. « Et un partenariat vient de s'instaurer », informe M^{me} Grattaroly. « *Embarquement immédiat* va servir

d'outil à Atmo Aura. Il sera joué dans divers endroits et constituera un support pour parler de ces enjeux. Après les représentations, un bord de scène avec des personnes très qualifiées permettra en effet d'échanger avec le public. »

Jarrie

Le festival Paroles partagées s'est achevé à la mairie

La dernière date du festival Paroles partagées, organisé par la compagnie Kaléidoscope, a eu lieu vendredi 12 avril, à 18 h 30, à la mairie. Pierre Coing-Boyat, dit "Pierrot", a raconté dans une émission audio son histoire de Haute-Jarrie.

Le festival Paroles partagées met à l'honneur la langue française dans sa diversité culturelle et sociale. Il fait écho à la semaine de la francophonie et à l'opération "Dis-moi, dix mots". Il se déroule de mars à avril, dans l'agglomération grenobloise.

Après Échirolles, Saint-Martin-le-Vinoux et Seyssins, le festival s'est arrêté à Jarrie, vendredi 12 avril.

La soirée a été introduite par Laurence Grattaroly, fondatrice de la compagnie, qui a expliqué les tenants et aboutissants de cette dernière date intitulée *Rendre visibles les invisibles*. Après spectacles de théâtre, chansons françaises et fête de la francophonie, il s'agissait d'histoires à écouter.

L'histoire de Haute-Jarrie vue par "Pierrot"

Laurence Grattaroly mène un travail de recherche sur, entre autres, le concept de nécessité culturelle, les droits culturels et l'oralité. Depuis



Laurence Grattaroly a expliqué les tenants et aboutissants de la soirée "Histoires à écouter". Photo Le DL/C.P.-C.

octobre 2023, la compagnie Kaléidoscope a franchi la porte de 15 seniors. Non seulement pour offrir le spectacle interactif intitulé *Un moment ensemble* mais également pour écouter et enregistrer l'histoire de ces personnes. Les captures audios ont été réalisées par Emilie Wadelle, présente bien sûr lors de cette restitution de podcasts d'interviews auprès de personnes âgées.

C'est la voix d'un Jarrois, très connu, qui a été écoutée : celle de Pierre Coing-Boyat, dit "Pierrot". Cette soirée était en

son honneur. Dans cette émission audio, Pierre Coing-Boyat raconte l'endroit où il a vécu et vit toujours, Haute-Jarrie. Ce podcast a permis de suivre l'évolution d'une partie de la commune jarroise et des vies de celles et ceux qui la composent.

Des moments d'échanges ont ponctué cette soirée toute en sensibilité, sondant le cœur de notre territoire.

Compagnie Kaléidoscope,
5 rue Hector Berlioz, à Échirolles. Contacts : 06 68 36 65 61 ;
04 56 17 92 40.

Échirolles

Le 8^e festival Paroles partagées se déroulera sous le signe du voyage

La 8^e édition du festival Paroles partagées démarre le 16 mars.

La 8^e édition du festival Paroles partagées de la compagnie Kaléidoscope démarre cette semaine à Échirolles et se déploiera ensuite sur d'autres communes, illustrant ainsi sa volonté de mixité générationnelle, sociale, culturelle, de genre mais aussi de mixité territoriale. L'objectif ? Faire connaître différents lieux culturels de la métropole et faire se rencontrer les publics. L'édition 2024 est sous le signe du voyage à travers un programme riche et varié.

► **Un voyage fantastique**, le 16 mars, 15 heures et 20 heures, avec le nouveau spectacle *Embarquement immédiat* écrit et mis en scène par Laurence Grattaroly, interprété par 33 comédiens amateurs de l'Atelier théâtre intergénérationnel de formation et de création.

► **Un voyage exotique** avec les Arts du récit de la Cie Karambolaz, de la Réunion, pour deux spectacles : *Domoun* aura sa première représentation nationale au Théâtre de La Ponatière le 29 mars à 20 heures. Maloya, le 24 mars, à 17 heures au Déclat, à Claix.

► **Un voyage ludique et gourmand**, avec les ateliers d'écriture (gratuits, sur ins-



Le lancement du festival se fera le 16 mars à la Ponatière avec le spectacle *Embarquement immédiat*.

cription) encadrés par Danielle Paume, proposant, quel que soit son niveau d'écriture, de jouer avec les mots, de faire dialoguer sport et culture. Où ? Salle de la Viscose, 20 mars, de 14 heures à 16 h 30 (partir de 12 ans) et 18 heures à 21 heures (adultes). Bibliothèque Pierre-Fugain, Saint-Martin-le-Vinoux, le 28 mars, 14 heures à 16 h 30 (adultes).

► **Un voyage auditif**, d'abord le 27 mars, salle de la Viscose, avec présentation des podcasts de l'exposition *Les femmes Remarquables de l'Isère* et une conférence-dialogue en présence de Brigitte Périllié, directrice des Egales et Eva Thomas, créatrice de SOS inceste. Entrée libre et gratuite. Le 12 avril, 18 h 30, ce sera à la mairie de Jarrie, avec présentation d'une écoute d'Émilie Wadelle

du projet "Racontez-vous" sur des témoignages de seniors de l'Isère. Gratuit sur inscription.

► **Un voyage résilient** avec le spectacle *Une femme, une voix parmi d'autres* écrit par D. Paume. Co-mis en scène L. Grattaroly et D. Paume, interprété par L. Grattaroly, à la salle des Moais de Saint-Martin-le-Vinoux, le 5 avril à 20 heures, et le 7 avril à 14 h 30 et 18 heures.

► **Un voyage photographique**, le 21 mars à 18 h 30, avec le vernissage théâtralisé de l'exposition théâtralisée "L'Eau dans tous ses états". Photos de Phil Denis, texte de Danielle Paume, interprétation par les seniors de l'atelier théâtre de Saint-Martin-le-Vinoux.

Programme et réservations : Site de la compagnie : www.compagnie-kaleidoscope.com / Tél. 0 668 366 561

Vercors

Ils luttent contre l'isolement en jouant du théâtre à domicile

La compagnie Kaléidoscope organise une série de représentations de son spectacle directement chez l'habitant. Leur but : valoriser le lien social et la solidarité, tout en recueillant les témoignages de ces aînés.

Il y a 33 ans, Laurence Grattaroly, professionnelle du spectacle vivant, metteuse en scène, comédienne, autrice et pédagogue, créait la compagnie Kaléidoscope, située depuis 18 ans à Échirolles.

En 2017, elle met en place le spectacle *Un moment ensemble*, projet culturel solidaire et interactif pour lutter contre l'exclusion sociale et l'isolement des seniors. Le spectacle, de type cabaret, est suivi d'un goûter propice à l'échange et au recueil de témoignages des personnes âgées.

Ce projet permet maintenant de proposer le spectacle à domicile, directement chez l'habitant, pour ceux éloignés des sorties culturelles pour différentes raisons (maladie, handicap, problèmes de mobilité). L'accueillant invite les personnes de son choix pour passer l'après-midi.

Le spectacle commence par une partie cabaret : Laurence Grattaroly, transformée en Régina, et Phil Denis, comédien et ancien chanteur, donnent vie à des chansons et des personnages bien connus des personnes constituant l'assistance. Les deux comédiens al-



Laurence Grattaroly en "Régina" lors du spectacle de la compagnie Kaléidoscope chez Évelyne le 22 juillet.

ternent costumes, personnages et accents, incarnant aussi bien une journaliste anglaise, que Carmen, venue du sud avec un accent provençal et qui crée une potion avec les couleurs prélevées sur les spectateurs.

Un bluffant numéro de mime sur la musique des temps modernes, réalisé par Phil Denis, fait monter l'émotion. L'interaction avec le public est réelle tout au long du spectacle, facilitée par l'intimité du domicile de la personne accueillante et favorisant une bonne dose d'improvisation faisant de chaque représentation un moment unique.

Un spectacle qui évolue

La représentation est suivie d'un goûter, apporté par la compagnie, qui permet aux

comédiens et spectateurs d'échanger. Il n'y a aucun coût pour les hôtes : tout est fourni grâce à des financements.

Avec le projet "Racontez-vous", ce sont 30 seniors recevant la compagnie Kaléidoscope qui parleront de leur vie dans leur territoire pour former un "recueil de parole". Ces témoignages seront consignés dans un livre broché. Pour 15 de ces témoignages, la voix de la personne sera enregistrée et accessible en podcast.

Lundi 22 juillet, c'était chez Évelyne Tournier, aux Geymonds, que la compagnie a donné sa 152^e représentation. Son témoignage fera partie de ceux dans le livre.

Ce spectacle est financé par la conférence des financeurs du département de l'Isère, des caisses de retraite (Carsat, Apicil), et la fondation de la Caisse d'Épargne.

Un moment ensemble : le spectacle au succès grandissant de la compagnie Kaléidoscope

Kaléidoscope a à cœur de s'investir auprès de tous les publics. En cette fin d'année scolaire, un travail intense a ainsi été mené auprès de lycéens avec des ateliers dans des classes pour apprendre les techniques vocales mais aussi (en vue des oraux) savoir parler devant un jury. Quant à la dimension professionnelle de la compagnie, elle est loin d'être en reste. En témoigne le succès grandissant de son spectacle en direction des aînés *Un moment ensemble*. La 151^e représentation vient d'être fêtée lors de sa récente tour-

née (15 représentations) dans des communes des Hauts-de-Seine. 20 autres doivent suivre en Isère. Joué par Laurence Grattaroly et Phil Denis, accompagnés de Danielle Paume, ce spectacle qui est proposé à domicile, dans les structures et les salles, est devenu le véritable fer de lance de Kaléidoscope. « Un projet très novateur pour lequel personne n'était enthousiaste lors de sa sortie en 2017, personne n'y croyait, on nous disait que c'était impossible parce qu'on jouait à domicile », se souvient Laurence Grattaroly.



Laurence Grattaroly et Phil Denis lors d'une représentation d'*Un moment ensemble*.

Photo/Cie Kaléidoscope

Évelyne, aidante et elle-même en difficulté de santé, a accueilli la compagnie chez elle

Évelyne a accueilli chez elle le 22 juillet la compagnie Kaléidoscope, et a particulièrement apprécié ce moment culturel à domicile. Elle est aidante pour sa mère, Jeanne, âgée de 92 ans, atteinte de déclin cognitif et fortement dépendante. Prévenue trois jours plus tôt, elle a invité, par l'intermédiaire des auxiliaires de vie intervenant pour sa mère, et présentes elles aussi, d'autres personnes âgées pour partager ce moment de rencontre et de spectacle.

C'est dans le séjour de sa maison, transformé pour l'occasion en décor de théâtre, que la compagnie Kaléidosco-

pe a offert ces instants pour les personnes âgées souffrant d'isolement.

Évelyne a pu exprimer son sentiment d'abandon face aux difficultés qu'elle rencontre : elle est elle-même atteinte de problèmes de santé qui lui imposent des séjours en clinique. Par conséquent, elle doit parfois s'absenter et rencontre beaucoup de difficultés pour faire garder sa mère. Même lors de rendez-vous professionnels, elle ne peut parfois pas assister aux réunions prévues dans le territoire pour les aidants, en raison de manque de solution de garde pendant son absence.



Évelyne (à gauche) et Laurence Grattaroly (à droite).

Échirolles

Compagnie Kaléidoscope : ils étaient 57 à partir au Festival d'Avignon



Au théâtre des Halles à Avignon, les 57 participants du parcours artistique proposé par Kaléidoscope. Photo/Cie Kaléidoscope

57 participants à l'atelier du parcours artistique proposé par la compagnie Kaléidoscope se sont rendus au Festival d'Avignon.

L'atelier parcours artistique proposé par la compagnie théâtrale Kaléidoscope s'est achevé en ce mois de juillet sur un véritable bouquet final : un week-end de découverte du Festival d'Avignon. Au programme des spectacles du "in" et du "off", lors de temps collectifs ou en petits groupes, voire seul, sans oublier une belle ambiance.

« Le programme était réjouissant et ce fut un week-end merveilleux ! » explique Laurence Grattaroly, directrice artistique et comédienne, fondatrice de la compagnie. 57 personnes (de 12 à 89 ans), sur les 80 que compte l'atelier, se sont inscrites à ce rendez-vous incontournable du spectacle vivant contemporain (seules 12 d'entre elles étaient déjà allées à Avignon). À en juger par les témoignages au retour, de toute

évidence, ce week-end restera gravé dans les mémoires.

Des festivaliers conquis

Quelques extraits : « Un week-end dont on a du mal à revenir, le corps est ici mais l'esprit est resté là-bas [...] cette parenthèse m'a fait un bien fou [...] j'étais dans une bulle de rires, d'émotions, de partage, de découverte, un grand bonheur », exprime Valérie (48 ans) partie avec son fils de 18 ans. « Il a adoré ; il a échangé avec plein de personnes ». « Un de mes rêves était d'aller à ce festival, le voilà réalisé dans la joie et la bonne humeur », confie Annie (70 ans). Pour Fabrice (44 ans) : « Je pense que je vais revenir tous les ans. De l'humour et des sujets plus graves, j'en ai pris plein les yeux, c'était génial. Merci. » « Un week-end enrichissant et une ambiance géniale. J'ai adoré, c'était super », confie Imane (13 ans). Tous ont des étoiles plein les yeux, l'envie de revivre cette aventure et

n'oublie pas de remercier l'équipe organisatrice.

● **Françoise Pizelle**

L'atelier artistique, qu'est-ce que c'est ?

Depuis 35 ans, la compagnie emmène des personnes voir des spectacles, mais depuis cinq ans elle a créé cet atelier intergénérationnel qui renforce l'ouverture culturelle en diversifiant les sorties (théâtre, cirque, danse, expos, conférences, etc.), qui permet aussi pour ceux ne voulant monter sur scène de découvrir cet univers. La programmation joue sur la mixité territoriale avec une volonté de faire découvrir les diverses salles de l'agglomération mais également d'ailleurs (Lyon, Paris, etc.). L'atelier permet d'échanger, d'avoir un socle commun de souvenirs, de lutter aussi contre la solitude. Cette année, chaque sortie a drainé entre 40 et 50 personnes, créant ainsi une dynamique de groupe.

Un travail artistique et citoyen reconnu

Cette année 2023/2024 est marquée par un autre événement, à la hauteur de l'investissement de la compagnie au service de la culture et de son accès pour tous. En décembre dernier, Laurence Grattaroly a en effet reçu en préfecture de l'Isère de Madame Becu Salaün, cheffe de service de la SDJES, la médaille de la Jeunesse et des Sports et de l'engagement associatif. « C'est Véronique Launay, déléguée du préfet, qui m'avait recommandée pour cette distinction », explique Laurence Grattaroly, en évoquant son ressenti lors de cette remise : « C'est une belle reconnaissance pour l'ensemble de mon travail artistique et citoyen ; un travail que je mène depuis 33 ans, date à laquelle j'ai créé la Compagnie Kaléidoscope. Un travail pour faire



Laurence Grattaroly, médaillée, ici avec deux de ses enfants. Photo Cie Kaléidoscope

valoir la culture pour tous et avec tous, des plus jeunes aux plus âgés et pour valoriser des projets artistiques qui mettent

à l'honneur la mixité de genre, sociale, culturelle, générationnelle et territoriale afin de mieux vivre ensemble. »

L'art pour briser l'isolement



En 1990, LAURENCE GRATTAROLY fonde la Compagnie Kaléidoscope avec l'intention d'améliorer l'accès à la culture pour tous et d'utiliser le théâtre comme moyen de développement personnel et du vivre ensemble. Elle œuvre sur tous les terrains et s'aventure au-devant des publics les plus éloignés des scènes et des salles. Une démarche profondément ancrée au cœur de la metteuse en scène qui n'a pas oublié, sur son chemin, les personnes âgées isolées.

Depuis bientôt 25 ans, Laurence Grattaroly sillonne les lieux oubliés par les spectacles culturels, comme les maisons de retraite. Photo Laurent MET

Lorsqu'elle fonde sa compagnie, Kaléidoscope, en 1990, Laurence Grattaroly a déjà un riche parcours. Issue notamment du Théâtre du réel, elle cultive dans cette démarche une volonté forte, celle de développer le concept de nécessité culturelle. Et pour cause, la metteuse en scène a pris le temps d'apprendre, de s'ouvrir aux choses, mais surtout d'observer au fil de son expérience. « J'ai grandi dans une famille de mineurs, à La Mure. La culture n'était pas la priorité, mais ma famille cultivait l'engagement. Lorsque j'ai été scolarisée au collège de Pont-de-Claix, une professeure de français a su m'ouvrir au théâtre. J'ai pu faire des études. Mes parents m'ont permis d'aller vers tout cela, ils m'ont donné l'amour et l'appui pour m'engager. Au fil du temps, j'ai observé les différences sociales. J'ai dressé un constat, un état de fait : selon leur milieu, certaines personnes utilisent les bons mots, lisent les bons livres car tout est là, à leur portée... »

Au fil de ses rencontres et échanges, Laurence se révèle, se réalise à l'école. Elle ressent parfois cette folle impression que sur scène, tout est possible... Même le fait le plus impossible soit-il pour une fille de mineur : trouver du plaisir dans son activité. « Cela me semblait impossible, à moi, la fille d'ouvriers qui travaillent dur ! : » La jeune femme s'investit de plus en

plus, en parallèle d'un brillant parcours universitaire. Jusqu'au jour où elle ne souhaitera plus s'asseoir sur les bancs de Sciences Po.

Aller partout et vers tous

« Depuis 25 ans, je milite pour aller vers tous, vers les lieux non dédiés. Je veux créer de l'échange, du dialogue, de la mixité sociale et territoriale. Les petites gouttes d'eau font les grands océans ! » Et lorsqu'en 2015, la culture devient un droit fondamental, au même titre que le logement ou le fait de se nourrir, Laurence entre en réflexion. « Qui n'a pas accès à cette culture ? » La réponse est limpide. Les personnes en manque de moyens, mais aussi... Les personnes âgées, de surcroît isolées. De ce constat naît en 2017, "Un moment ensemble". « J'ai eu une grand-mère extraordinaire. Je passais mes étés avec elle. Ces moments étaient tellement heureux. J'en garde sans doute une sensibilité particulière. »

Grâce à un décor modulable, Laurence Grattaroly et sa troupe entrent désormais en chaque lieu où la solitude se fait sentir, comme les structures dédiées, les Ehpad et même les domiciles. « Le dispositif DIGI nous a permis d'initier les premières représentations. Grenoble, ville amie des aînés nous a donné un coup de

boost. Avec Phil Denis, avec lequel je partage la scène, nous vivions des moments merveilleux. Ça danse, ça mime, ça joue dans un esprit cabaret ! On rit beaucoup, on va vers eux pour collecter leurs mots et faire le spectacle. Certains ne sont jamais allés au théâtre. D'autres ne reçoivent plus depuis des années. Ils en profitent pour se mettre sur leur 31 et pour inviter un ou deux voisins mais aussi les aides-à-domicile. C'est également pour eux l'occasion de sortir leur jolie vaisselle pour le goûter. Tout ceci n'a pas de prix ! » Cent vingt-cinq représentations ont déjà eu lieu et une trentaine est encore prévue jusqu'à mars 2024. En parallèle, Laurence mène un projet connexe : "Racontez-nous". « Le but est de recueillir leurs pensées afin qu'il y ait une transmission. Un livre et un podcast naîtront de cela, afin que ces mots restent. » Sans oublier les autres publics, l'artiste propose également un seul en scène autour du viol. Joué dans les facultés et les lycées, il vise à questionner, et pourquoi pas, à apporter une brîbe de solution. « J'aimerais faire comprendre que l'on n'est pas seule... Peu importe à qui la compagnie s'adresse, il ne faut jamais oublier, qu'avant tout, c'est nous qui faisons société ! »

Par **Émilie BROCHIER**